

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 5

Artikel: Morat : entre douceur lacustre et souvenirs guerriers
Autor: Wicht, Annette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

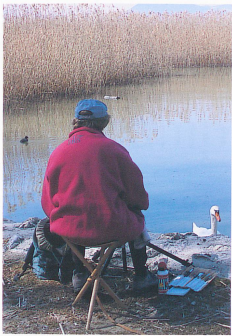
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Morat

Entre douceur lacustre et souvenirs guerriers

■ Au milieu de la région des Trois-Lacs, Morat dévoile ses deux visages, l'un paisible sur ses rives, l'autre marchand et animé entre ses remparts glorieux. La cité est fribourgeoise de droit et bernoise de cœur.

L'air tiède et doux du printemps invite à la promenade. Cap sur Morat, haut lieu de l'histoire suisse. Cette cité médiévale des Zaehringen, petite sœur de Fribourg et de Berne, maintes fois visitée, envahie par l'Expo nationale en 2002, va-t-elle réussir à nous surprendre, à nous toucher ? Les vieilles pierres sont là, les beaux toits alignés, les arcades reconstruites, les rues repavées; les rives du lac sont calmes et la colline du Vully tout en douceur. Rien ne manque à la carte postale. Sauf la parole. Grâce à notre guide Erhard Lehmann, fin connaisseur de la ville, la photo reprend vie. Morat, l'héroïne des guerres de Bourgogne, tient à son passé

glorieux. Imaginez le seigneur le plus puissant d'Europe, trompé et défait par quelques bataillons de Confédérés. Pendant 12 jours, les remparts de la ville ont tenu bon, avant l'arrivée des renforts bernois, zurichois et fribourgeois. Une seule journée de combat aura ensuite suffi à écraser l'armée de Charles le Téméraire. C'était le 22 juin 1476. Pris en tenailles, les soldats bourguignons n'eurent d'autre choix que de périr au combat ou de se jeter dans le lac. Il y eut 12 000 morts.

Un chemin de ronde, à l'extérieur des remparts, presque caché, au-dessus des jardins familiaux logés dans le fossé, nous conduit, par la Törliplatz, à la promenade des rem-

parts et à un point de vue exceptionnel sur le site de la bataille. «Pendant longtemps, quand le lac se colorait d'une algue rouge, l'on disait: *C'est le sang des Bourguignons*», raconte Erhard Lehmann. Aujourd'hui, avec les progrès de la protection de l'environnement et l'épuration systématique des eaux, le lac ne se teinte plus, mais le souvenir de cette guerre reste vivant. Chaque année, les écoliers et les jeunes commémorent le 22 juin par un cortège: la Solennité. Un tir historique



La Tour de Berne, emblème de la cité, rappelle que Morat est proche parente de la ville fédérale.

est aussi organisé sur la colline de la bataille, le Bois-Domingue.

Paysage de toits

Du même point de vue, côté ville cette fois, on découvre un véritable paysage de toits. Il faut dire que les autorités ont eu à cœur la conservation de la cité, classée site historique au début du 20^e siècle: restauration de mai-

sons, reconstruction des arcades, pavage des routes intérieures qui avaient été goudronnées, réparation et remontage de l'ancienne horloge de la Tour de Berne... et la liste n'est pas exhaustive. Cependant, la bourgade n'est pas devenue une ville musée dépeuplée. Les autorités ont eu l'intelligence de limiter l'emprise des magasins aux rez-de-chaussée, sous-sol et 1^{er} étage des bâtiments de la vieille ville. Les autres étages sont réservés à l'habitation, explique notre guide, qui fut pendant 32 ans secrétaire de ville.

Au temps des lacustres

Comment vivaient nos ancêtres les lacustres ? Le Musée de Morat présente cette année une exposition sur l'artisanat et la vie quotidienne au néolithique et évoque 150 ans de fouilles archéologiques sur les rives du lac de Morat. Un détour par le village lacustre de Gletterens, à une quinzaine de kilomètres au bord du lac de Neuchâtel, complètera la visite par un bol d'air préhistorique. On y accède en voiture en passant par Avenches, puis le très cossu village de Saint-Aubin (FR), Vallon et son nouveau musée romain et enfin Gletterens. Un joli coin de forêt annonce l'arrivée au village lacustre, situé en retrait du lac pour respecter les prescriptions de protection de la nature et parce que les lacustres, appelés aujourd'hui palafittes, ne vivaient pas sur l'eau, mais bien sur la terre.

Daniël Dall'Agnolo, archéologue, est le chef de la petite communauté aux toits de chaume, construite entre 1996 et 1998. «Ce n'est pas un musée classique, explique-t-il. Nous cherchons à faire vivre le visiteur comme au néolithique, à l'époque où les populations jusque-là nomades deviennent sédentaires, où l'agriculture et l'élevage se développent.» Les quatre habitations qui forment le village ont été construites comme à l'époque, à la main, avec des matériaux naturels, du bois, des peaux, de l'argile et du sable. Certaines sur pilotis, d'autres sans. Une barrière tressée de branches de noisetiers tenait le bétail éloigné des habitations. Aujourd'hui, elle permet de séparer le petit village du bas-marais environnant et des touristes. La visite guidée du village est agrémentée, sur demande, d'une démonstration de préparation du feu ou de lancement de la sagaie. Des ateliers de taille d'un couteau néolithique ou de création d'un pendentif sont aussi organisés pour les classes d'écoles ou d'autres groupes. À la fin août, la Fête de la Préhistoire réunit chaque année chasseurs et artisans autour d'un festin de sanglier, auparavant dépecé avec les outils de l'époque. De quoi s'aiguiser l'appétit!

Village Lacustre, Gletterens, 076 381 12 23 www.village-lacustre.ch. Ouverture de mai à octobre de 9 h à 18 h. Fête de la Préhistoire, 29 août 2004, avec ateliers, démonstrations, contes, musique et repas néolithique.

Un grand choix de restaurants

Difficile de choisir parmi les nombreux restaurants de la région, la table à conseiller. Autour du lac de Morat, la plupart des restaurants proposent des plats de poissons du lac. Si vous désirez le cadre chic, la gastronomie, un grand jardin, vous choisirez l'Hôtel Vieux-Maître à Meyriez, village accolé à Morat, témoignage de l'art de vivre au début du siècle, avec ses meubles d'époque et sa plage privée.

L'amateur d'histoire et de vieilles pierres préférera peut-être se restaurer en vieille ville. Près des remparts, il trouvera un cadre historique au Ringmauer. Mais s'il préfère la vue sur le lac et les terrasses,

il choisira l'Hôtel Murtenhof, près du château, ou encore la Croix-Blanche, le long de la même rue. Pour rencontrer des habitants de Morat, il faut plutôt choisir le restaurant Eintracht qui a ses habitués, beaucoup de Vuillérains, et le surnom de «Gifftüttli» (la hutte des poissons), allusion probable aux effets des excès de Vully.

Près du lac, le promeneur trouvera terrasses et jardins d'hiver au Restaurant des Bains et au Schiff, à Morat. Et s'il est en route vers le Vully, il s'arrêtera à Sugiez à l'Hôtel de l'Ours, qui propose des mets de brasserie dans une vieille maison rénovée.

Il est agréable de flâner sous les arcades de la rue principale, devant les nombreuses petites boutiques d'artisanat, de fleurs et de spécialités de la région ou de s'arrêter sur une petite terrasse de bois qui s'avance au-delà des arcades. Seule ombre au tableau: les voitures. Jusqu'ici, les commerçants se sont farouchement opposés à toute limitation de circulation. Dommage! Erhard Lehmann se souvient avec nostalgie du temps où enfant, dans les années 1920, il pouvait s'amuser sans risque au milieu de la rue.

Un penchant pour Berne

Morat est une ville bilingue, alémanique à près de 90%. «Il n'y a pas de Röstigraben chez nous», dit Erhard Lehmann. Peut-être parce qu'il y a très peu de Romands? Reste que Morat, devenu baillage commun de Berne et Fribourg après les guerres de Bourgogne, rattachée contre son gré à Fribourg par Napoléon en 1803, a un penchant pour Berne. La Porte de Berne, emblème de Morat n'est-elle pas du même architecte que la Tour de l'Horloge dans la ville fédérale? On y pra-

tique aussi le «Platzgen», sorte de pétanque bernoise, dans laquelle on lance un projectile de fer souvent en forme d'étoile, muni d'une poignée, vers un but à une quinzaine de mètres. Les Moratois ont d'ailleurs installé leur club au pied des remparts, en dessous du chemin de ronde.

«Il est clair que Morat appartient à la zone d'influence de Berne, par la langue et la religion, reconnaît l'ancien secrétaire de ville. En outre, Fribourg néglige le district du Lac. Pendant cent ans, entre 1848 et 1948, nous n'avons pas eu de représentant au gouvernement.» Quant au caractère des Moratois, il penche du côté bernois pour la lenteur, mais avec la gaieté et un côté bon vivant en plus. L'influence du Vully, confirme Erhard Lehmann.

Au bord du lac

On quitte la vieille ville de Morat du côté du château, siège de la préfecture de district depuis l'Acte de Médiation, pour descendre à droite vers le lac. Un chemin longe la rive. Quelques terrasses, des places de jeu sur le gazon, des bancs. Le bord du lac est très fréquenté par les familles et les pêcheurs à la ligne. En face, la douce colline du Vully, seul vignoble en terre fribourgeoise, offre au visiteur de jolies promenades et une vue panoramique sur la région des Trois-Lacs.

Un sentier pédestre relie Morat à Sugiez, de l'autre côté du lac, par la forêt du Chablais. L'ascension du Vully, petite colline qui culmine à 653 mètres, n'est pas très difficile. Depuis les villages de Praz ou Môtier, on atteint le sommet en moins d'une heure. Mais



Reconstitution d'un village du néolithique à Gletterens.

on peut aussi relier le Vully par le lac ou à vélo. Un dimanche par année, les bécanes et patins à roulettes sont rois autour du lac de Morat pour la journée SlowUp. Les aficionados du deux roues arrivent grimés, masqués pour entreprendre la boucle et déguster les spécialités préparées le long du parcours. Les moins sportifs choisiront la visite des grottes du Vully, restes d'anciennes fortifications militaires de la Deuxième Guerre mondiale, creusées dans la molasse ou la dégustation des vins au Caveau du Vully à Môtier. Le bateau ramène les promeneurs à bon port si nécessaire.

Annette Wicht

Rendez-vous et adresses utiles

De nombreuses manifestations culturelles ou sportives sont organisées dans la région de Morat dès le mois de mai. Voici quelques rendez-vous:

23 mai: SlowUp, tour du lac à vélo.

22 juin: Solennité, cortège en souvenir de la Bataille de Morat.

3 juillet: Route gourmande du Vully, parcours culinaire à travers le vignoble

5 septembre: Murten Classics, concerts dans toute la ville sur les petites places romantiques et dans la cour du Château.

Morat Tourisme, Franz, Kirchgasse 6, Morat, tél. 026 670 51 12, www.murtenantourismus.ch, ouvert toute l'année, lundi à vendredi 9 h - 12 h, 14 h - 17 h; samedi, dès le printemps et dimanche en été seulement.

Musée de Morat, Ryf 4, Morat, tél. 026 670 31 00. Exposition sur les lacustres «Vue sur le lac» jusqu'au 31 octobre 2004, du mardi au dimanche de 11 h à 17 h.

Caveau du Vully, Môtier, tél. 026 673 23 13, ouvert du 15 avril au 31 octobre, les vendredis, samedis et dimanches de 17 h à 21 h.



Tuiles et cheminées vues des remparts.